

Contre le colonialisme, le racisme et l'extrême droite

[Català](#) · [Castellano](#) · [Português](#) · [Galego](#) · [English](#) · [Français](#) · [العربية](#)

A l'occasion du triste anniversaire, ce 12 octobre, du début de la colonisation de l'Amérique latine/Abya Yala, divers partis d'extrême droite célébreront à Madrid ce qu'ils appellent le « Sommet de l'ibérosphère ».

Ils proposent de se réunir les 10 et 11 octobre - de manière honteuse au siège du Parlement européen à Madrid - pour célébrer, selon leurs propres mots : « la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, sous la protection et le contrôle des rois catholiques, dans ce qui est une poursuite miraculeuse dans l'outremer de la Reconquête chrétienne ».

Il est impossible d'exprimer ici tous les motifs de condamnation que mérite le processus de génocide, de destruction et d'exploitation brutale qui suivit cette incursion. Une tragédie tant pour le continent « découvert » (à la surprise des millions de personnes qui y vivaient depuis des milliers d'années) que pour le continent africain, qui sera par la suite décimé par le génocide que supposa le commerce des personnes réduites en esclavage. Nous ne devons pas non plus oublier que le colonialisme finit par gagner non seulement l'Amérique, mais aussi l'ensemble de l'Afrique et une grande partie de l'Asie, avec à chaque fois des effets négatifs.

Nous voulons ici dénoncer ces secteurs qui célèbrent aujourd'hui ce colonialisme et ces génocides, qui coûtèrent des millions de vies humaines.

Ayons clairement à l'esprit qu'ils ne les célèbrent pas pour des raisons historiques, mais bien pour justifier la poursuite de nos jours de ces politiques coloniales et autoritaires, racistes et sexistes, en Europe, en Amérique latine et dans le reste du monde.

Leur « sommet » réunit des représentants de la politique de la haine des deux côtés de l'Atlantique. Ils incluent un collaborateur de Bolsonaro au Brésil et un fan de Pinochet au Chili ; le parti ultra-catholique polonais « Loi et Justice », les fascistes de Fratelli en Italie et les ultras de Vox dans l'État espagnol. Nous pouvons supposer que l'ombre de Steve Bannon plane sur tout ça, le trumpiste proche de VOX qui tente de s'ériger en leader de l'extrême droite globale, et qui est actuellement jugé pour ses liens avec l'assaut fasciste donné au Congrès des États-Unis.

Comme de nombreux mouvements qui rejettent tout ce que représente cette alliance ultra, nous appelons à une lutte unitaire contre elle. Nous devons les combattre, quel que soit l'endroit où ils se présentent, et quel que soit le déguisement qu'ils utilisent, depuis les néofascistes sans limite aux supposés défenseurs de la démocratie et de la civilisation.

Les entités et personnes signataires déclarons que :

- L'avancée de l'extrême droite - et parfois du fascisme et du néonazisme - suppose une menace sérieuse pour le bien-être, voire même la survie, de nos peuples, de nos libertés et de nos droits.
- La démocratie, la justice sociale et la liberté d'expression sont des éléments essentiels pour le bon fonctionnement de nos sociétés, c'est pourquoi elles doivent être particulièrement protégées face à ceux qui tentent de les museler.
- La défense de nos libertés est une tâche qui incombe non seulement au milieu politique ou institutionnel, mais aussi à toute la société civile, aux divers mouvements et organisations au sein desquels la majorité de la population s'organise.
- Le futur du monde doit se baser sur le respect de la démocratie, des droits humains, du pluralisme, de la dignité humaine, de la paix et de la justice, pour lesquels nous, signataires, exprimons notre engagement à travailler ensemble pour la défense de ces valeurs et de ces principes.

[Signez la déclaration ici](#)

[Liste des signatures à ce jour](#)